

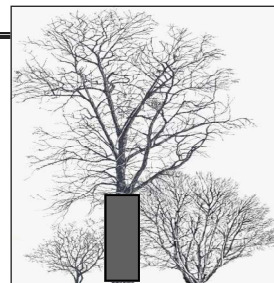


La haie produit du bois... qu'on le veuille ou non! On peut l'envisager comme une contrainte en terme de temps et de coût d'entretien ou l'utiliser à son avantage. Si l'emploi du bois des haies -en bois bûche le plus souvent- a longtemps évoqué un travail long et fastidieux, les solutions techniques développées ces dernières décennies, et notamment le broyage permettent d'en faire aujourd'hui une utilisation variée. Du tronc au plus fin rameau, tout s'utilise. On permet ainsi aux haies d'être entretenues et renouvelées dans de bonnes conditions, et d'assurer leurs nombreux autres rôles.

Bois d'oeuvre

Chêne, Hêtre, Merisier, Noyer, Tilleul... Il est possible de produire du bois d'oeuvre dans les haies, à condition de planter des essences adaptées à la station et de ne pas oublier de former puis d'élaguer les arbres. Ce n'est qu'à cette condition qu'il sera possible d'obtenir un bois sans nœuds sur une hauteur suffisamment importante.

Si les arbres de haies sont contenus sur le bord des parcelles, une nouvelle façon de penser l'arbre hors forêt peut lui permettre de retrouver sa place sur les terrains.



L'Agroforesterie : faire coexister arbres et cultures.

L'Agroforesterie consiste à introduire des rangées d'arbres dans les surfaces dédiées à la production agricole.

Ce principe de co-plantation est ancien et très répandu dans les pays tropicaux et méditerranéens où l'on cherche principalement à atténuer



Arbres et cultures



Arbres et élevage

les effets du climat.

Il s'agit de tirer le meilleur profit de la complémentarité des besoins des arbres et des cultures et/ou des animaux, en tenant compte des contraintes techniques liées à la mécanisation.

Premiers résultats

Les essais menés par l'INRA depuis plus de 20ans montrent :

- une augmentation de rendement pouvant atteindre 30% pour les cultures qui s'explique par une augmentation de biodiversité sur la parcelle, une amélioration du sol et des effets climatiques,
- une croissance rapide et régulière des arbres qui profitent du surplus de fertilisants apportés aux cultures et qui présentent un enracinement profond les rendant plus résistants aux aléas climatiques.

Des aides de la Région

Les surfaces éligibles sont les terres agricoles de 1 à 10ha pour une densité de plantation de 30 à 200 plants/ha.

Les arbres implantés sont des essences locales non résineuses à vocation de production de bois ou des essences d'accompagnement; la parcelle implantée doit contenir au minimum 4 espèces différentes.

Sont subventionnables : les conseils de mise en place, la formation des planteurs à la taille des arbres, le suivi du projet les 3 premières années et les fournitures incluant les plants, les protections gibier et le paillage biodégradable. Le planteur prend à son compte la mise en œuvre des travaux.

Il est à déplorer que ces financements n'incluent pas le suivi des arbres après 3ans : les tailles annuelles pratiquées pendant une vingtaine d'années sont la condition *sine qua non* pour l'obtention de bois commercialisable.



120 ha déjà plantés dans le Gers

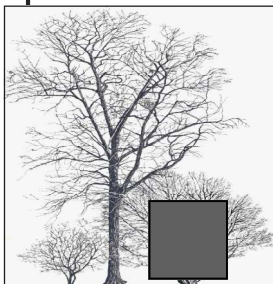
En Aveyron

Les parcelles sont encore relativement petites et y planter des arbres peut faire sourire. Pourtant, cette pratique ne doit pas être laissée de côté.

Certains propriétaires peuvent y trouver un avantage en plantant pour leur descendance tout en permettant au voisin exploitant d'utiliser le terrain à des fins agricoles et ainsi de l'entretenir.

N'oublions pas non plus que, plus qu'une simple technique agricole, il s'agit de réfléchir à la place de l'arbre dans nos territoires : l'arbre de plein champ tend à disparaître, l'arbre 'agroforestier' présente les atouts nécessaires à la reconquête de sa place au sein même des parcelles.

Utiliser le bois des haies



Piquets

100m de haie menée en taillis, de Châtaignier ou de Robinier, peut produire 600 piquets tous les 15-20ans. La conduite de ce type de production en haie implique une emprise d'au moins 3m. Il est aussi possible de l'envisager sous d'autres formes :

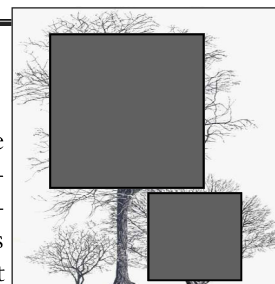
- sur les talus - de taille souvent importante - réalisés lors de la construction d'un nouveau bâtiment ou d'une plate-forme. Le châtaignier et le robinier poussent vite d'une part et rejettent fortement de souche. Il vont rapidement coloniser l'ensemble du talus mais ne pourront s'étendre au-delà.
- sur les « coins de parcelles » peu accessibles au tracteur. Planter permet de régler la question de l'entretien tout en garantissant une production sur une zone « impraticable ».



Un Frêne têtard produit 1,5 stère tous les 8 ans.

Bois de chauffage

L'utilisation du bois bûche présente toujours un avantage certain pour les cheminées et les poêles traditionnels. Ces dernières décennies, une nouvelle forme d'utilisation de bois de chauffage s'est développée : les plaquettes, obtenues par broyage des branches et troncs. Ce produit, pour des chaudières prévues à cet effet, est moins contraignant puisqu'il permet de limiter les approvisionnements. Il s'utilise principalement pour des collectivités et exploitations agricoles qui ont une capacité de stockage importante.



Sur le département, la haie et l'arbre champêtre servent plus de compléments à l'exploitation de lisières ou de parcelles forestières et il était impossible de déterminer la productivité d'une haie. Un premier essai, réalisé sur le secteur de Durenque, nous a permis d'apporter quelques éléments de réponse.

Bien sûr, ces chiffres sont à pondérer en fonction de la station d'implantation, du type et de la structure de la haie et de sa largeur. Mais cette expérience montre qu'un bon maillage bocager peut produire un volume de bois énergie important.

1 MAP : mètre cube apparent
1 stère bois bûche = 1,5MAP
1 m³ de bois sans vide = 2,5MAP

Essai de production de plaquettes à partir d'une haie brise-vent

Station d'implantation :

- Lézou, altitude de 820m,
- Sol acide filtrant, moyennement profond,
- Forte exposition au vent.

Description de la haie :

- Haie de 20ans, largeur de 3m, croissance libre en hauteur,
- Plantation sur 2 rangs, le 1er composé de buissonnants (Troène et Houx), le 2nd d'Arbres et Cépées _Essences principales : Bouleau, Merisier, Prunier myrobolan, Alisier blanc, Sorbier des oiseleurs.

Travaux réalisés sur 55 ml :

- Enlèvement de la clôture,
- Recépage de la haie à la tronçonneuse, exploitation des arbres mal conformés.,
- Organisation du chantier pour le déchiage (mise en tas, alignement des branches),
- Broyage en vert,
- Enlèvement et stockage des plaquettes.

Bilan :

- 55mètres ont donné 25 MAP de plaquettes.
- Temps passé à la préparation : 1jour à 1personne
- Coût production plaquette (broyeur) : 7€/ MAP

1MAP équivaut à 60litres de fioul *= 600kWh

* On considère en règle générale que 1MAP=85litres de fioul mais on tient compte ici d'une baisse du volume lors du séchage et d'un rendement calorifique plus faible des rameaux par rapport à du rondin.

Besoins en chauffage sur l'exploitation: 100MAP/an (issus de branches et rameaux) pour la maison d'habitation+ un gîte. Pour se chauffer uniquement avec le bois des haies, un linéaire de 4,5km* de haies brise vent serait nécessaire.

* Exploitation de 220ml/an avec une périodicité de coupe de 20ans

